

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 16 juillet 2020

CAUSERIE ET INFOS

Le masque du despotisme transforme des peuples entiers en zombies. Voilà un constat que les uns et les autres s'empressent de minimiser ou de nier parce qu'il est trop compromettant pour eux, de la même manière qu'ils refusent de caractériser le régime de totalitaire parce qu'ils collaborent avec lui. C'était prévisible après l'avoir caractérisé d'antidémocratique et de bonapartiste pendant plus d'un demi-siècle sans jamais rompre avec ses représentants et ses institutions.

Ils ont ignoré que la guerre de classe que menait la réaction était une guerre d'usure, et qu'étant donné qu'elle était aux commandes, l'évolution de la situation mondiale avec toutes ses contradictions joueraient en sa faveur. Par conséquent, si on ignorait ou on ne tenait pas compte des modifications qui allaient en découler au niveau des rapports entre les classes et de l'ensemble des facteurs économiques, de toute la société, on ne pourrait pas être en mesure de la combattre efficacement ou de progresser sur la voie du socialisme en terme d'organisation, donc fatalement on courrait au devant de lourdes défaites et finalement on serait vaincu.

Les dirigeants et partis qui se réclament du trotskysme ont oublié le principal enseignement du marxisme ou de la lutte de classes que nous ont transmis Marx et Engels, à savoir que c'était l'évolution du capitalisme qui déterminait la nature du parti que la classe ouvrière devait construire, ainsi que les objectifs politiques pour lesquels elle devait combattre, ce qui les amena à abandonner le socialisme au profit du communisme dès le milieu des années 40 au XIXe siècle, et Engels à déclarer après la dissolution de la Première Internationale que les partis de la IIe Internationale ne pourraient être que des partis communistes. Ce qui ne fut pas le cas, du coup la IIe Internationale était vouée à la faillite dès sa création. Toutefois, un courant d'un de ses partis qui se réclamait du communisme parviendra à accéder au pouvoir en Russie, le parti bolchevik de Lénine et Trotsky.

Certains militants pourraient être tentés de nous rétorquer que leur courant politique est demeuré fidèle aux enseignements du léninisme, ce qui est faux ou ce serait faire preuve d'ignorance, dans la mesure où leur courant politique a relégué au second plan ou aux oubliettes le combat pour la prise du pouvoir qui constituait l'axe de combat du parti bolchevik sous l'impulsion de Lénine durant toutes les années qui précéderont la révolution de 1917. Et il est significatif que ceux parmi les dirigeants bolcheviks qui s'en écarteront ou s'en détourneront, s'opposeront à la ligne politique définie par Lénine la veille de la révolution d'Octobre, la trahiront ensuite ou deviendront les pires ennemis du parti communiste, renégats ou staliniens. Eux aussi préféraient demeurer dans l'opposition, car verser dans le parlementarisme bourgeois teinté de républicanisme ou de démocratisme était relativement plus confortable et moins compromettant aux yeux de la réaction, qu'assumer les responsabilités du pouvoir avec tous les risques que comportait l'affrontement direct avec les forces de la réaction.

L'espoir de vaincre un jour la réaction tenait tout entier dans cet objectif de la prise du pouvoir, du renversement du régime en place, dès lors qu'on s'y tenait fermement ou que chaque lutte y était reliée, servait ou était subordonné à cet objectif, c'était ce qui cimentait les rangs du parti bolchevik, sans quoi cet espoir se serait évanoui et ce parti aurait ressemblé aux partis social-démocrates de la IIe Internationale passés du côté de la réaction en 1914. Et pourtant à l'époque les ouvriers et les paysans étaient plus arriérés, une grande partie d'entre eux étaient illettrés, et les classes moyennes n'étaient pas particulièrement enclines à leur témoigner plus de solidarité ou

d'humanisme que de nos jours, donc rien ne les disposait plus qu'aujourd'hui à se tourner vers le socialisme. Cependant, les uns comme les autres espéraient encore vivre des jours meilleurs, ils ne pouvaient pas se résoudre au destin abominable auquel la réaction les condamnaient indéfiniment ; C'est une constante chez les hommes de se dresser contre leurs conditions d'esclaves, contre la tyrannie, contre l'exploitation et l'oppression, et c'est parce que le parti bolchevik incarnait au plus haut degré ce combat libérateur, qu'ils finiront par le rejoindre et le porter au pouvoir.

On peut toujours avancer que sans des circonstances exceptionnelles jamais cet objectif n'aurait pu être atteint. C'est exact, encore faut-il ne pas en oublier une ou un facteur déterminant, l'existence de ce véritable parti communiste, qui cessera d'exister dès la disparition de Lénine en 1924. Pour faire bref et répondre à ceux qui se demandent encore pourquoi il a disparu, nous répondrons que ce fut pratiquement le seul véritable parti communiste dans le monde, et aucun dirigeant n'aura la trempe de Lénine, la combinaison de ces facteurs et le fait que les circonstances exceptionnelles ne sont pas faites par définition pour durer indéfiniment, précipiteront la dégénérescence du parti bolchevik et de l'URSS vouée également à disparaître.

Une autre question émerge spontanément : Peut-on imaginer s'emparer du pouvoir politique en dehors de circonstances exceptionnelles réputées faussement n'arriver qu'une fois par siècle ? Pour répondre rapidement à cette question, disons qu'il faut commencer par définir ce qu'on appelle des circonstances exceptionnelles, mais on ne peut pas y parvenir sérieusement si on ne tient pas compte de l'évolution de tous les facteurs et rapports au sein du capitalisme et de la société depuis un siècle. Ensuite, il faut se demander s'il n'existe pas des facteurs qui pourraient suppléer dans une certaine mesure, et il faut déterminer comment ou à quel niveau, l'absence de circonstances favorables. Et enfin, on doit se demander s'il n'existerait pas un ou des facteurs qui constitueraient des handicaps à l'émergence de telles circonstances ou s'y opposeraient temporairement ou durablement.

J'ai envie de répondre que lorsqu'on vit dans une société fortement inégalitaire et injuste, ces circonstances exceptionnelles qui se manifestent par la capacité de dresser les masses exploitées contre le régime pour le renverser existent en permanence. Cela dit, il faut préciser que théoriquement de nos jours les moyens existent, même si on ne les exploite pas, parce que la lutte de classe du prolétariat a pris une tournure corporatiste. Je veux dire par là, qu'il existe des millions de travailleurs des différentes classes exploitées et opprimées qui n'acceptent pas le destin qu'on leur a réservé, de vivre dans une société aussi pourrie, et que parmi ces millions de travailleurs des centaines de milliers seraient prêts à engager le combat politique, à créer une dynamique entraînant des millions de travailleurs pour peu qu'ils soient persuadés que l'objectif de la prise du pouvoir est accessible.

Or, aucun parti n'a adopté cette orientation politique ou il n'existe plus aucun parti portant cet objectif politique, hormis glisser à la fin d'un article ou éditorial histoire de faire bonne figure, de la même manière que plus aucun parti ne fait la propagande du socialisme ou ne propose un changement radical de société par crainte de passer pour des fous ou parce qu'ils n'y croient plus eux-mêmes.

Dites demain on ferme la Bourse, on supprime les compagnies d'assurance, les notaires, on exproprie tous les banquiers, on saisit tous les biens et avoirs des plus riches, on les arrête et on les juge, on dissout l'armée et la police, tout l'appareil répressif de l'Etat, on supprime toutes les institutions de la Ve République, on confisque les terres de tous les grands propriétaires terriens, on dissout tous les médias liées à des oligarques, on crée une nouvelle monnaie, on annule les dettes de toute la population hormis celles des nantis, on réduit la semaine de travail hebdomadaire à 28 heures (4x7), on passe l'âge de la retraite entre 45 et 50 ans en fonction de la pénibilité du travail, on décrète hors la loi les OGM et tous les substances chimiques toxiques qui figurent dans les produits de l'agro-alimentaire et les médicaments, les vaccins, on démonte les éoliennes déjà implantées, on exploite toutes les technologies existantes pour réduire la pollution

et le gaspillage de matières premières, on trie et recycle tous les déchets, on met en culture ou on reboise toutes les terres laissées à l'abandon, on réorganise le travail de telle sorte que chacun puisse travailler à proximité de son domicile, l'instruction, l'accès au soin et les transports en commun, ainsi que les cantines scolaires sont gratuits pour tous, tous les chômeurs et clochards sont pris en charge par l'Etat en attendant qu'ils soient réintégrés dans la société en tenant compte de leurs capacités et aspirations, le salaire minimum est fixé de telle sorte qu'il permette à chacun de vivre décemment, les loyers sont bloqués ou diminués, la TVA est supprimée, toutes les taxes ou impôts sont dégressifs ou établis en fonction des revenus de chaque ménage, toute la population est conviée à participer à la réorganisation de la société, à la vie de la collectivité quelques heures par semaine, c'est elle qui planifiera l'organisation de la production en fonction de ses besoins et qui contrôlera la répartition des richesses entre tous les membres de la société de manière à ce que pas un homme ou pas une femme ne soit laissé sur le bas du chemin, toutes les lois anti-ouvrières, antisociales, liberticides adoptées sont abolies, etc.

Dites cela et vos dirigeants vont en faire une syncope ou vous traiter de fou, eux ils en sont à réclamer des sous au gouvernement, à exiger l'interdiction des licenciements qui laisserait les patrons ou actionnaires maîtres de l'économie, et tout le reste est à l'avenant, mais cela n'a rien à voir avec le socialisme ou le communisme. Vous vous demandiez ce qu'était le socialisme ou le communisme, on vient de vous l'exposer. Oui effectivement, cela n'a pas grand chose à voir avec la société capitaliste que nous connaissons. Et alors, il faut savoir ce que l'on veut et s'y tenir. Quelle misère que nous ne soyons pas plus nombreux à combattre pour cet objectif politique !

Ceux qu'il effarouche ou qui y sont opposés vont nous dire : Mon Dieu, mais combien cela va-t-il coûter ? Quelle vulgarité ! On ferait comme la Fed ou la BCE pauvre pomme ! C'est irréaliste, etc. Vous êtes rongé par le conformiste. Assurément quand on n'est pas capable de penser autrement que dans le cadre du capitalisme, vous préférez peut-être vivre cette vie de merde jusqu'à votre dernier souffle, et tous les peuples à travers le monde qui au passage vous en remercie, soyez internationaliste jusqu'au bout s'il vous plaît. Nous, nous ne nous y résignerons jamais, parce que nous estimons que les hommes méritent mieux que ce triste sort, et que c'est matériellement possible. Notre motivation est humaniste tout simplement, et si le processus historique et notre idéologie correspondent à cet idéal, c'est qu'ils sont en phase et n'ont besoin d'aucune autre justification pour être partagés par tous les exploités et opprimés.

C'est ce facteur, l'élément qui pourrait suppléer l'absence de circonstances exceptionnelles combiné à une situation sociale très dégradée et une situation politique délétère.

Moi je suis persuadé que les idées exposées ici pourraient intéresser de très nombreux travailleurs des différentes classes. Nos dirigeants n'y croient pas parce qu'ils ont cessé d'y croire, alors ils généralisent, ils croient que tout le monde leur ressemble, la preuve que non !

Les deux paragraphes suivants avaient été rédigés après le premier, et ils m'ont inspiré le long développement que vous venez de lire. Vous remarquerez au passage que j'ai toujours de la suite dans les idées, donc je ne suis pas encore grabataire !

Apparemment personne ne cherche à trouver l'origine de ce coronavirus, parce que la version officielle fait partie du consensus établi entre tous les acteurs politiques. Personne ne s'intéresse non plus au "Great Reset" annoncé par le Forum économique mondial pour janvier 2021, dans à peine six mois, et évidemment personne ne fera le lien entre les deux événements, ainsi que le Green New Deal et la crise du capitalisme. C'est à croire que nos dirigeants aurait subi une lobotomie ou que le masque qu'ils portent si fièrement aujourd'hui sera le dernier et ils le savent.

Ne nous demandez pas de poser avec un masque, on ne sait pas faire. Vous prenez des risques nous dira-t-on. Cela témoigne au moins que le socialisme vit toujours, alors que ceux qui ont adopté le masque du servage sont déjà mort politiquement.

Bon week-end.

• [pages au format pdf](#)

Faites tomber les masques du totalitarisme.

Les coronavirus sont nombreux et l'ont toujours été, mais toute l'histoire officielle repose sur l'existence d'un nouveau virus. Si les gens savaient que notre corps comporte quelque 130.000 milliards de virus, dont 10 à 15% de coronavirus, ils auraient sans doute moins peur, mais il ne faut pas qu'ils cessent d'avoir peur, car pendant qu'ils ont peur, ils sont incapables de penser rationnellement et on peut leur imposer n'importe quelle restriction à leur liberté ou les inciter à changer de comportement.

Maintenant, pour alimenter la psychose collective, compte tenu que le nombre de morts journaliers est devenu dérisoire, ils se reportent sur le nombre de cas confirmés à tort ou à raison de contamination au Covid-19 qui augmentent logiquement puisqu'ils réalisent dorénavant 300 000 tests virologiques par semaine, et pour montrer qu'ils manipulent consciemment les esprits des gens, l'épidémiologiste Daniel Lévy-Bruhl l'a confirmé à sa manière dans Le Point en déclarant que *"cette augmentation du nombre de tests explique peut-être aussi, en partie, la hausse du nombre d'infections que nous relevions précédemment"*, ainsi rien n'est laissé au hasard chez nos ennemis.

Ensuite, ils se servent de cet argument pour justifier le maintien de mesures liberticides, et pour entretenir la psychose, les tyrans au pouvoir *"répètent qu'une seconde vague d'infections au Covid-19 se profile dès cet été"*.

Ils en ont un autre pour bien bourrer le crâne des gens, le taux de reproduction du virus, le fameux « R effectif » (ou R), c'est un indice qui donne *"une idée de la vitesse de propagation de la maladie"*, et quand elle augmente, cela *"veut dire que le virus est à nouveau à l'offensive"*, à vous d'en déduire qu'il vous menace et que vous allez éventuellement mourir, qui sait, vous n'êtes peut-être pas en aussi bonne santé que vous le croyiez ou invulnérable, immortel, quelle brutale désillusion, si après tout cela vous n'avez pas été profondément choqué à un moment ou un autre, c'est que vous ne serez jamais lobotomisé, ce serait mauvais signe pour eux, mais qu'ils se rassurent ou ils le savent, l'affaire a fonctionné à merveille.

Sinon ils ont encore un autre truc pour maintenir les esprits en alerte, ils répertorient les foyers (clusters) de contamination qui peuvent être nombreux, ce qu'ils se passeront de préciser évidemment, foyers qui en fait sont la suite logique du déconfinement, sans forcément constituer une menace d'après les données fournies par Daniel Lévy-Bruhl : *"333 depuis le déconfinement... auxquels il convient d'ajouter 104 Ehpad, mais seuls 68 sont en cours d'investigation. Ce qui veut dire que tous les autres ne sont plus actifs"*, soit 80% qui ne présenteraient plus aucun danger, cela aurait été plus facile à dire ainsi, mais cela aurait incité les gens à penser que la situation s'améliorait et à se sentir mieux. Or, il ne faut surtout pas que la psychose retombe. Ils vont en avoir besoin pour aborder leur *"Great Reset"*, leur grande réinitialisation de l'espèce humaine, un projet également eugéniste. Car c'est de cela dont il s'agit, et pour modeler l'espèce humaine à leur image il faut impérativement qu'elle soit devenue plus malléable, docile, servile.

L'espoir d'une vie meilleure un jour, vous êtes prié de l'abandonner définitivement, voilà ce qu'ils exigent de vous. Accepterez-vous, toute la question est là.

Vous me direz que la plupart des gens n'avaient déjà plus cet espoir depuis longtemps ou que cela leur était sorti de l'esprit sans qu'ils s'en aperçoivent, d'ailleurs ils seraient bien en peine d'en

déterminer le moment ou l'époque, quand ils tournèrent la page de leur jeunesse peut-être, souvent, toujours est-il qu'ils n'y croyaient pas il y a 6 mois et nos ennemis le savaient, si bien qu'ils en ont usé et abusé, ce qui valide ce facteur que certains ont tendance à nier ou à sous-estimer. J'attache une pareille importance aux facteurs subjectifs qu'aux facteurs objectifs, car c'est le seul moyen de découvrir leurs rapports, donc l'origine du comportement des hommes. Et les femmes ?

Peu importe puisqu'ils partagent 4 lettres et ils n'ont qu'un seul phonème ou une seule syllabe [om] et [fam], et les deux premières lettres ne servent qu'à différencier leur sexe, elles n'ont aucune fonction sociale, puisqu'elle est comprise dans les 4 lettres qu'ils partagent rendant l'homme ou la femme générique selon le contexte dans lequel on les emploie, donc logiquement quand quelqu'un évoque le sort des femmes en générale, je me sens concerné puisque je vis la même chose qu'elles, j'entends la même exploitation et oppression, car c'est ce qui détermine notre comportement et nos idées. Ce qu'on a écrit plus haut n'ai pas tout à fait exact dans la mesure où bien avant l'avènement de l'homo sapiens, c'est la différenciation qui a permis au primate que nous étions de progresser, et plus tard, c'est devenu un des facteurs essentiels de la connaissance et du développement scientifique, qui acquit une fonction sociale dans la société des hommes...

Vous m'excusez cette digression qui m'est venue soudain à l'esprit. C'est d'ailleurs ainsi que je fonctionne, je laisse ma pensée filer et j'observe sur quoi cela va déboucher et si c'est exploitable ou non, généralement je ne suis pas déçu, car c'est en la laissant libre qu'elle peut s'épanouir et donner le meilleur d'elle-même, en farfouillant dans notre inconscience, elle en fait remonter des morceaux à la surface qui sont autant de pièces manquantes au grand puzzle de la réalité ou on gagne en conscience, c'est toujours cela de pris qu'on ne pourra pas nous enlever. Le combat contre l'ignorance s'applique également à nous-même.

Où voulait en venir cet épidémiologiste digne de figurer dans la bande des Pieds nickelés de la science, à la nécessité "*du respect des mesures barrières et de distanciation sociale*" et du port du masque, pour continuer de vous pourrir la vie indéfiniment, car "*le virus n'est pas parti. Il est toujours là. Nous devons apprendre à vivre avec et trouver un équilibre en reprenant une vie presque normale*" (Source : Le Point.fr 12 juillet 2020)

Idéologiquement en phase.

- L'Organisation mondiale de la Santé a prévenu lundi qu'il n'y aurait "*pas de retour à l'ancienne normalité dans un avenir prévisible*". AFP 15 juillet 2020

La population mondiale pourrait décliner à la fin du siècle, selon une étude

LVOG - D'où sort cette étude ? Réponse :

Réponse : Les chercheurs de l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME) prédisent un pic de population dès 2064 à 9,7 milliards de personnes, avant un déclin jusqu'à 8,8 milliards en 2100.

LVOG - Qui l'a financée ? Réponse

Réponse : L'IHME est un organisme financé par la Fondation Bill et Melinda Gates, qui fait référence pour ses études mondiales en santé publique.

LVOG - Quels sont leurs objectifs, de quel pouvoir disposent-ils ?

Réponse : Les chercheurs anticipent une possible redistribution des cartes économiques et géopolitiques, même si la puissance d'un Etat ne se réduit pas nécessairement à la seule taille de sa population. (Source : franceinfo avec AFP 15 juillet 2020)

Qui dicte aux gouvernements ces mesures liberticides ?

Le monde au « temps du coronavirus ». Rockefeller et la solution finale. par Maryse Laurence Lewis - Mondialisation.ca, 14 juillet 2020

Extrait.

Certaines revues, à prétentions historiques, rapprochent Staline et le régime nazi. En réalité, tandis que de nombreux pays d'Europe adoptaient des lois eugénistes, au XXe siècle, L'URSS refusait d'en instituer, sous l'influence de l'agronome Trofim Lyssenko, lequel niait le déterminisme génétique. Par contre, il suffit de quelques lectures, d'ouvrages traitant d'eugénisme, pour constater que les mesures discriminatoires, instaurées aux États-Unis dès 1907, ont inspiré celles entreprises par les nazis, en 1935. La principale instance chargée d'approfondir cette question fut l'Eugenics Record Office, subventionnée par le magnat de l'acier Andrew Carnegie et celui du pétrole John Davison Rockefeller. Le biologiste Charles Davenport dirigeait le Cold Spring Harbor Laboratory de Long Island. En 1935, son collaborateur, Harry Laughlin, accepta un doctorat honoris causa pour « sa science du nettoyage ethnique », bien qu'il ne put se rendre en Allemagne, pour y recevoir cet honneur. ¹

Quand la philanthropie masque l'eugénisme

La Fondation Rockefeller est demeurée active et en lien avec les nazis, avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. En ce moment, les sceptiques et ceux qui sont las de se faire affubler du nom de conspirationniste, peuvent accéder au site de cette fondation. Un document y est consacré au coronavirus.² Le niveau de rédaction anglaise ne s'y avère pas très complexe et des illustrations accompagnent chaque texte, pour en assurer la compréhension. Je vous invite donc à consulter ce mémoire et à en méditer tout particulièrement la page 18.

Voici un petit résumé des mesures qui y sont exposées :

La création d'une brigade munie d'appareils électroniques et de thermomètres, afin de tester en permanence les promeneurs dans leur quartier, les automobilistes lors d'une traversée de barrage routier ou pont à péage, en pouvant obliger au confinement tout individu présumé porteur du virus, en s'autorisant à vérifier ses réseaux sociaux, afin de forcer au confinement toutes les personnes avec lesquelles ce citoyen aurait été en contact, ainsi que décider du temps de confinement de chacun et qui aura la permission de retourner au travail;

Le droit d'arrêter des gens suspects d'être des « asymptomatiques » potentiellement porteurs de virus, ce qui représente un abus de pouvoir envers quiconque déplaît aux autorités

On y affirme qu'un individu ayant été atteint par le coronavirus, en dépit du fait d'en être guéri, pourrait à nouveau s'en voir infecter, même suite une vaccination. Ce qui suppose un droit permanent à suspecter les gens et à les vacciner à répétition, tout en reconnaissant que ces injections ne garantissent pas l'éradication d'un virus;

On s'affaire à établir une plateforme mondiale, permettant de cibler les zones soi-disant à risque et d'y intervenir, au-delà des lois et des volontés des pays indépendants, ce qui donnerait l'aval à des éliminations eugénistes, sans que le gouvernement local puisse procéder à des investigations, puisque les fabricants des vaccins employés recevraient la promesse de ne jamais être poursuivis

en Cour, quel que soit le résultat de la campagne de vaccination, le niveau sécuritaire de leurs soins ou le nombre de décès des gens traités;

L'imposition d'une carte d'identité sur laquelle des informations liées à la santé du détenteur seraient codifiées et disponibles en permanence aux autorités. Les individus ne possédant pas cette carte ne pourraient pas voyager à l'étranger, ni acheter des billets de transport régional, de spectacles ou de joutes sportives. (...)

Si ces faits ne sont pas suffisants pour les sceptiques, la question est la suivante : croyez-vous que les politiciens et affairistes qui ne voient aucune urgence à assainir l'environnement, lorsque les mesures à prendre semblent coûteuses, se préoccupent sincèrement de la santé des individus faibles et des vieillards, en promouvant une vaccination mondiale?

Pour se lancer dans une telle entreprise, il faut qu'elle soit lucrative. Et cette motivation est l'unique préoccupation de ces individus.

En fait de droits et de services sociaux, les États-Unis représentent le pire modèle au monde, compte tenu qu'on donne à ce pays l'épithète de riche. En conséquence, il est injustifiable de prétendre que l'on doive procéder à une vaccination mondiale, parce qu'une minorité de gens risquent déjà de mourir, de problèmes cardio-respiratoire, d'un cancer, du SIDA ou du diabète.

Cette éventuelle vaccination intensive d'individus, non atteints par le Covid-19, serait un acte totalitaire, ou soit un attentat contre tous les droits humains. D'autant plus lorsque l'on sait que ce vaccin pourrait entraîner le décès d'entre 10% et 15% de ceux qui le recevront et n'ayant pourtant aucun risque de périr du coronavirus.

Comment des États qui se prétendent démocratiques, « non dictatoriaux », peuvent-ils promouvoir une opération massive pouvant risquer la vie de centaines de milliers de gens sains, parce qu'un pourcentage à peine plus élevé de gens déjà faibles peuvent être contaminés?

Une société démocratique ne devrait jamais promouvoir la méfiance mutuelle et l'individualisme, en recommandant une distanciation sociale et de ne pas assister la victime d'une faiblesse ou d'une chute. Il est impératif de fortifier notre système immunitaire.

Porter un masque entrave la respiration et fait réabsorber le dioxyde de carbone nocif, éjecté à l'expiration.

Actuellement, les causes de mortalités qui, normalement, seraient corrélées aux troubles cardiorespiratoires, au SIDA, au diabète ou au cancer, sont attribuées sans vérification au coronavirus, afin de maintenir la population dans la croyance d'une menace plus importante qu'auparavant et qui serait permanente.

Au Québec, le gouvernement défraie une partie des indemnités aux compagnies d'assurance-vie. Certains décès sont donc attribués au Covid-19, ce qui permet aux assureurs de réduire leurs versements, auprès des familles des souscripteurs défunts. Mondialisation.ca, 14 juillet 2020

Références et notes :

1. The Harry H. Laughlin Papers, Truman State University

German letter from Heidelberg about H. Laughlin's honorary degree

« P. G. » about German eugenics

« Classification standards, » by Harry H. Laughlin

2. Le site : TheRockefellerFoundation_WhitePaper_Covid19_4_22_2020

Comment ils s'emploient déjà à contenir la démographie mondiale.

La faim dans le monde s'est aggravée en 2019, et la situation devrait s'empirer en 2020 - BFMTV 13 juillet 2020

Près d'un humain sur neuf souffrait de sous-alimentation chronique en 2019, une proportion appelée à s'aggraver en raison de la pandémie de Covid-19, selon un rapport annuel de l'ONU publié ce lundi.

D'après les dernières estimations, la faim touchait l'an dernier environ 690 millions de personnes, soit 8,9% de la population mondiale, peut-on lire dans le rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), rédigé avec le concours du Fonds international pour le développement de l'agriculture, de l'Unicef, du Programme alimentaire mondial et de l'Organisation mondiale de la santé. BFMTV 13 juillet 2020

Ils peuvent mieux faire encore pour peu qu'on leur en donne les moyens.

Ces millionnaires qui demandent à payer plus d'impôts - le 13 juillet 2020

Dans une lettre ouverte, 83 millionnaires appellent lundi à taxer davantage, de manière immédiate et permanente, les plus riches de la planète, afin de lutter plus efficacement contre la pandémie de coronavirus. "Alors que le Covid-19 frappe le monde, les millionnaires comme nous avons un rôle essentiel à jouer pour guérir le monde", écrivent-ils.

"Nous avons de l'argent, beaucoup. On a absolument besoin d'argent maintenant et on continuera à en avoir besoin dans les années à venir" pour se remettre de la crise, dont l'impact "durera des dizaines d'années" et pourrait "pousser un demi-milliard de personnes dans la pauvreté".

Depuis des années, des milliardaires tels que Warren Buffett et Bill Gates demandent à être taxés davantage. Il y a un an, un petit groupe de milliardaires américains comprenant l'homme d'affaires George Soros, le co-fondateur de Facebook Chris Hughes et des héritiers des empires Hyatt et Disney entre autres, avaient également publié une lettre pour soutenir l'idée d'un impôt sur la fortune. Europe 1 avec AFP 13 juillet 2020

Coronabusiness = Green New Deal et "Great Reset"

Plan de relance : Jean Castex annonce 40 milliards d'euros pour l'industrie - Europe1 15 juillet 2020

- Le Premier ministre Jean Castex a annoncé que "40 milliards d'euros" du plan de relance seront consacrés à l'industrie, "pour que cela change". Europe1 15 juillet 2020

- "Produire en France sera moins cher": Bruno Le Maire annonce une baisse de 20 milliards d'euros des impôts de production Franceinfo 16 juillet 2020

Il s'agit d'une réduction significative, puisque le produit annuel de ces impôts représente plus de 70 milliards d'euros ? "Si vous voulez que les entreprises industrielles s'installent sur les territoires, il ne faut pas qu'elles paient, avant même qu'elles fassent des bénéfices, cinq fois plus d'impôts de production qu'en Allemagne. Produire en France sera moins cher, c'est aussi simple que ça", a-t-il ajouté.

Les industriels estiment que ces impôts, qui incluent également la cotisation foncière des entreprises (CFE) et la taxe sur le foncier bâti, nuisent à leur compétitivité. Franceinfo 16 juillet 2020

Jean Castex annonce 20 milliards d'euros pour l'environnement - Europe1 16 juillet 2020

La ploutocratie règne en maître absolu. La preuve (si nécessaire)

Affaire Apple : pourquoi la Commission a été désavouée - lepoint.fr 15 juillet 2020

La commissaire Vestager, qui avait mis l'Irlande en demeure de récupérer 13 milliards d'euros d'Apple, a subi un revers cinglant devant le Tribunal de l'UE.

À la veille d'un sommet européen où il va être question d'une taxe numérique sur les multinationales, la décision du tribunal de l'UE tombe comme un sacré pavé dans la mare et une gifle pour la commissaire Vestager, internationalement connue, depuis sa décision de 2016, comme la « tombeuse d'Apple ». Ainsi, l'Irlande aurait à juste titre permis au groupe Apple de payer un impôt minimum (13 milliards d'euros de ristourne selon la Commission) à travers ce qu'on appelle un rescrit fiscal (*). Depuis les années 1990, l'Irlande héberge deux succursales d'Apple (ASI et AOS) qui paient un impôt faible à l'État irlandais. Dublin tire avantage de cet hébergement au détriment de tous les autres pays dans lesquels Apple exerce son activité. Quand, en 2016, la Commission sanctionne cette pratique et impose à l'Irlande de récupérer 13 milliards d'avantages fiscaux à la firme de Cupertino, l'Irlande va se battre pour refuser cet argent. Pourquoi la justice européenne couvre-t-elle ce que beaucoup considèrent comme de l'optimisation fiscale agressive ?

Margrethe Vestager a réagi à l'arrêt du Tribunal de l'UE en rappelant ce qu'elle estime devoir être pris en compte : « une filiale irlandaise d'Apple avait, par exemple, enregistré des bénéfices européens de 22 milliards de dollars [soit environ 16 milliards d'euros] en 2011, dont seulement 50 millions d'euros environ avaient été considérés comme imposables en Irlande en vertu des dispositions de la décision fiscale correspondante. Si les États membres accordent à certaines entreprises multinationales des avantages fiscaux dont leurs concurrents ne bénéficient pas, cela nuit à la concurrence loyale dans l'UE. Cela prive également les finances publiques et les citoyens de fonds nécessaires pour des investissements indispensables – encore plus en période de crise. » La Commission peut toujours faire appel de la décision du Tribunal.

En tout cas, dans l'affaire Apple, l'Irlande remporte une bataille assez paradoxale vu le contexte. Comme beaucoup d'États européens, l'Irlande va sombrer économiquement avec la crise du Covid-19 et aurait besoin de cet argent. Le plan de relance de l'UE ne prévoit qu'une petite subvention pour Dublin (1,2 milliard d'euros), soit plus de 10 fois moins que ce que le litige Apple pourrait rapporter... Et pourtant, l'Irlande se bat pour ne pas récupérer cette somme. C'est aussi l'Irlande, avec le Danemark et la Suède, qui a bloqué la taxe numérique au Conseil Écofin de novembre 2018. À l'époque, le ministre des Finances irlandais, Paschal Donohoe, faisait valoir que les États-Unis ont considérablement modifié le paysage fiscal, si bien qu'il serait plus prudent d'en tenir compte et d'attendre...

Dernière conséquence : si la concurrence fiscale est admise comme « sauvage » entre les États membres, comment l'UE pourrait-elle objecter au Royaume-Uni qu'il ne puisse devenir un paradis fiscal à ses portes ? Si le fameux « level playing field » (la concurrence équitable) n'est pas déjà en place au sein de l'UE, pourquoi Londres – qui quitte l'Europe – devrait-il s'y plier ? Il y a donc, derrière l'arrêt irlandais, un enjeu bien plus important et un homme qui, de loin, s'en frotte les mains, le dénommé Boris Johnson... lepoint.fr 15 juillet 2020

Démystification de la machination au coronavirus.

99,5% ont survécu, quelle pandémie meurtrière!

- Et alors ? 13 millions de cas dans le monde. 12,5 millions de personnes ont survécu.

Pourquoi veulent-ils perpétuer leurs mesures liberticides ? Pour faire plus de morts encore si possible.

- La meilleure protection contre le covid19 semble être l'immunité collective, or toutes leurs mesures, confinement, masque, distanciation sociale, gants s'opposent entravent l'immunité collective.

Les faits sont accablants.

Réalité sur les décès covid 19 en France et dans le monde - Jean Laherrère 12 juillet 2020

Actuellement ayant mis sur internet (site aspoFrance.org) depuis le 16 mars 33 papiers sur le covid19 sur le passé et les prévisions du nombre ultimes, je suis arrivé aux conclusions suivantes :

- Les données de cas covid 19 sont peu fiables et inutilisables, car le pourcentage de cas asymptomatiques est fort élevé et difficile à estimer

- Le nombre des décès covid est mal mesuré, notamment le weekend (les administratifs ne travaillent pas le weekend !) et confondu avec les autres morbidités : la date d'enregistrement n'est pas la date du décès

- Le pourcentage des décès covid19 pour les moins de 50 ans est de 1% : le risque de mortalité covid19 des moins de 50 ans est de l'ordre de celui des accidents

- Le pic des décès covid19 en hémisphère nord est bien passé et le déclin est bien assuré sauf pour l'Inde, en hémisphère sud Brésil, Chili, Argentine sont encore en plateau

- La covid 19 semble saisonnier, car tous les pays de l'hémisphère nord sont en déclin, mais on peut avoir une deuxième vague l'hiver prochain

- En France le pic des décès covid19 est le 1er avril et depuis le 1er mai le nombre de décès totaux journaliers est identique aux années précédentes (15 mai pour Belgique et Espagne, fin mai pour Suède)

- Pas de traitement efficace et les vaccins risquent d'arriver trop tard pour cette année (Affirmation fausse et espoir qu'on lui laisse. LVOG)

- Les affirmations de la majorité des scientifiques que le confinement a sauvé des millions de vies ne sont basées que sur des modèles et non des faits, contredites par la comparaison des décès ultimes de la France confinée et de la Suède non confinée qui ont similaires malgré les mauvaises mesures de protection des maisons de retraite suivant la ministre de santé suédoise

- Seules les données de tous les décès 2020 comparés à 2019 donnent la vérité sur les décès covid19 et de nombreux pays sont revenus au niveau de 2019, montrant que l'impact de la covid est terminé. Dans quelques années en regardant les données de 2020 il est probable que l'on dira que le monde s'est affolé et a pris les mauvaises décisions !

- La courbe des décès covid19 est dissymétrique alors que la courbe des décès excès2019 est symétrique : la première est basée sur des données douteuses et la seconde sur des données incontestables (si on attend un an). La première est montrée dans tous les médias, donnant une idée fausse d'une montée rapide et d'une descente lente, la seconde est rarement publiée dans les médias montrant que le monde est plutôt symétrique comme les modèles des courbes en cloche : courbe de Gauss (aléatoire) ou courbe de Verhulst (courbe logistique).

- Conclusion

La covid19 a perturbé le monde qui s'est affolé, dominé par la peur de la mort pour la population et pour les politiques d'être entraînés en justice (comme pour le sang contaminé en France), les données chaotiques et fausses, les réseaux sociaux et les effets spectacle (hôpital monté en 10 jours et fermé un mois après, patients sur brancards transportés péniblement au-dessus des sièges de train TGV)

De nombreux politiciens et scientifiques affirment sans preuves que le confinement a sauvé des millions de vie, mais qu'il ne faut surtout pas recommencer, admettant que c'était une erreur.

Le risque de mortalité est faible pour les moins de 50 ans (1% des décès) et plus les moins de 50 ans auront été vaccinés naturellement, plus vite l'épidémie sera éteinte (immunité collective et croisée). Il ne faut se préoccuper que des plus âgés.

Pour certains pays et pour certains départements français la covid19 a été un non-événement et seule la chance semble être la meilleure explication pour les variations considérables des décès suivant les régions et les pays.

Les chiffres de morts covid19 sont sous-estimés avant le pic et surestimés après le pic : ils sont donc peu fiables et les chiffres de décès toutes causes en excès des années précédentes sont bien préférables, montrant que le retour à la normale apparaît plus rapide que l'examen des morts covid19.

Seuls les chiffres de tous les décès sont fiables (au bout d'un certain temps) et ils montrent des courbes plus symétriques que les courbes douteuses des décès covid19. Les chiffres de tous les morts sont revenus au niveau de 2019 en France depuis le 1er mai, en Europe depuis fin mai et aux US depuis fin juin. Il n'y a aucun signe de deuxième vague.

Il faut maintenant se préoccuper de faire redémarrer ce que les politiques ont arrêté. Ce n'est pas la crise de 2008 imposée par la déroute de l'économie devant les aberrations des banques (subprimes et titrisation), l'arrêt de l'économie en 2020 a été imposée par les politiques (s'appuyant sur les scientifiques) !

Commentaire d'un internaute.

- "La protection la plus efficace, en cas de saisonnalité (à ne pas confondre avec « deuxième vague ») c'est l'immunité collective. Pour ça, il faut en principe que le virus circule. En imposant le port du masque, quelques médecins médiatiques risquent de provoquer une catastrophe immunitaire, et pas seulement face au coronavirus.

Au-delà de votre intervention très pertinente, il faut constater la faillite du monde scientifique. Rien qu'hier, j'ai lu dans la presse deux comptes-rendus d'études (sans le moindre recul, les journalistes n'en étant pas capables). L'une postulait qu'un gros pourcentage de la population était déjà immunisé, et l'autre affirmait que l'immunité était très brève, ce qui impliquerait plusieurs prises de vaccin (inconnu à ce jour) pour tout le monde. J'ai parfois l'impression que tous les farfelus qui disposent de deux éprouvettes et d'un rat de laboratoire lancent des études visant à

étayer des conclusions tirées avant la moindre recherche. Ce sentiment ne date pas de la crise. Depuis des années, on entend parler d'études faramineuses (sur le cancer, Parkinson, le diabète) qui annoncent des révolutions qu'on ne voit jamais arriver. Je sais qu'il faut du temps entre l'étude et le résultat, mais quand même..."

Faites tomber les masques du totalitarisme. La tyrannie est mondiale.

Ils en ont trouvé 26 en 3 jours !

- France. Coronavirus: 26 morts dans les hôpitaux depuis lundi - BFMTV 15 juillet 2020

1 ou 2 cas, c'est inquiétant !

- Coronavirus : Marseille, la Gironde, Melun... Où sont les situations inquiétantes en France ? - Yahoo 15 juillet 2020

C'est notamment le cas en Île-de-France et plus particulièrement à Melun, en Seine-et-Marne. Depuis trois semaines, l'hôpital de la ville voit arriver chaque jour un nouveau patient atteint du coronavirus, comme le rapporte France info. Ces derniers jours, ce sont même deux nouvelles contaminations quotidiennes qui ont été enregistrées.

Des situations à suivre, donc, alors que la question du port du masque obligatoire dans les lieux clos commence à se poser. Yahoo 15 juillet 2020

Quand ils manipulent taux d'infection et taux de contagiosité.

- Tokyo en alerte maximale face à l'envolée des cas de coronavirus - Reuters 15 juillet 2020

Le taux d'infection au nouveau coronavirus à Tokyo est désormais au niveau "rouge", le plus élevé sur une échelle de quatre, a ajouté la gouverneure, qui a dit s'appuyer sur l'analyse d'experts en santé publique selon lesquels les contaminations "dépassent les pics".

Yuriko Koike s'est engagée à intensifier le dépistage de la population en exploitant notamment le matériel utilisé dans les universités.

"D'après ce que je constate, nous sommes maintenant dans une situation plutôt grave", a-t-elle dit.

Face à la crainte d'une deuxième vague... Reuters 15 juillet 2020

Fanatisme même pas masqué.

Covid-19: reconfinements et masques obligatoires progressent dans le monde - AFP 15 juillet 2020

États-Unis: un sénateur proche de Trump sermonné par American Airlines pour non-port du masque - BFMTV 15 juillet 2020

L'exécutif pressé de trancher sur le port obligatoire du masque dans les lieux clos - LeFigaro.fr 14 juillet 2020

- Emmanuel Macron veut rendre le masque obligatoire "dans tous les lieux publics clos" - Europe1 14 juillet 2020

- Le port du masque obligatoire fait consensus, pas la date du 1er août - HuffPost 14 juillet 2020

LVOG - Consensus incluant l'extrême droite et l'extrême gauche il faut bien préciser...

- Quels sont les "lieux publics clos" où le port du masque sera obligatoire à partir du 1er août? BFMTV 14 juillet 2020

À partir du 1er août, le masque devrait être rendu obligatoire dans tous "les lieux publics clos" en vue d'éviter une reprise de l'épidémie de Covid-19. C'est le souhait formulé par Emmanuel Macron pendant son interview télévisée ce mardi 14 juillet.

Lors de cette intervention, le chef de l'État a suggéré aux Français de "porter le masque au maximum quand ils sont dehors et, a fortiori, quand ils sont dans un lieu clos". Jusqu'ici, le port du masque n'était obligatoire que dans les transports en commun (bus, trains, trams, gares, taxis et VTC) et ce depuis le déconfinement du 11 mai.

Début août, le port du masque obligatoire devrait être ainsi généralisé dans l'ensemble des espaces accessibles des services publics, à savoir les hôpitaux, mairies, préfectures, bibliothèques, ou encore la Poste.

Sont également considérés comme des établissements recevant du public les lieux de cultes, banques, établissements sportifs, musées, salles de concert et de cinéma comme des établissements recevant du public. Ils devraient ainsi être concernés par cette mesure, à l'image des parties accessibles au public des établissements de soins et maisons de retraite (Ehpad).

Les commerces de détail, centres commerciaux, bars, hôtels et autres restaurants font également partie de la liste des ERP. En somme, l'ensemble des établissements privés qui accueillent du public derrière un guichet.

En revanche, "une entreprise non ouverte au public, mais seulement au personnel, n'est pas un établissement recevant du public". Si l'exécutif s'en tient à cette définition pour établir la liste des lieux où le masque est obligatoire, un professionnel qui ne reçoit pas de clientèle dans son bureau pourrait ainsi ne pas être concerné. Le port du masque reste néanmoins fortement recommandé par les autorités sanitaires. BFMTV 14 juillet 2020

La France est devenu le pays le plus réactionnaire, le plus pourri de la planète, en voilà la confirmation, un camp de concentration, une prison, mais apparemment l'immense majorité des Français sont prêts à s'en accommoder. Quant au mouvement ouvrier, il ne s'en est pas encore rendu compte, ce qui signifie qu'il est aussi pourri, désolé !

Grande-Bretagne: Masque obligatoire dans les commerces à compter du 24 juillet - Reuters 13 juillet 2020

LVOG - Il faut dire qu'ils recensent tant de morts quotidiennement :

Le Royaume-Uni recense 11 décès supplémentaires liés au coronavirus - Reuters 13 juillet 2020

LVOG - Sur 66,65 millions d'habitants en 2019 , 44.830 décès attribués à raison ou à tort au Covid-19 ; Taux de mortalité = 0,07% de la population. 11 = 0.00002%

Coronavirus : Trois décès supplémentaires recensés en Allemagne - Reuters 15 juillet 2020

Le nombre de cas confirmés de contamination au coronavirus en Allemagne a grimpé à 199.726, soit 351 cas de plus que la veille, selon les données publiées mercredi par l'Institut Robert Koch (RKI) pour les maladies infectieuses. Reuters 15 juillet 2020

LVOG - Ils testent massivement, logique !

Il faut supprimer les ascenseurs !

Coronavirus : elle provoque un cluster de 71 personnes infectées en passant une minute dans un ascenseur - Yahoo 13 juillet 2020

LVOG - Oui, mais ils prendront tous les escaliers, qu'on les supprime aussi ! Qui ?

Coronabusiness pour tout le monde, mais pas toujours dans le même sens !

En Inde, les amendes pleuvent pour non port du masque - AFP 14 juillet 2020

L'épidémie de coronavirus fait actuellement rage en Inde, qui compte à ce jour 23.727 morts sur 906.752 cas déclarés de la maladie Covid-19. Les spécialistes estiment que le pic de l'épidémie n'est toujours pas atteint dans la deuxième nation la plus peuplée de la planète, où les chiffres grimpent rapidement.

Dans ce contexte de crise sanitaire, le gouvernement impose le port du masque dans l'espace public, dans les transports et au travail. Si la mesure semble globalement respectée dans les grandes villes, de nombreux Indiens portent cependant leur inconfortable masque de façon baroque, pendant à l'oreille, glissé sous le nez ou le menton.

Depuis mars, la police de Delhi a distribué plus de 42.000 amendes pour non port du masque ou non respect de la distanciation physique. À travers l'Inde, les forces de l'ordre ont ainsi récolté des centaines de milliers d'euros en contraventions, qui vont de 200 roupies à Bangalore (2,3 euros) à 1.000 roupies (11,7 euros) à Bombay.

Les amendes données pour non respect des mesures de protection sanitaire s'élèvent à près de 117.000 euros en un mois dans la ville de Bangalore (sud), a annoncé la semaine sur Twitter le chef de la police locale, Hemant Nimbalkar.

Dans la ville de Firozabad (nord), les contrevenants au port du masque n'écopent pas d'amende mais doivent suivre un cours de quatre heures sur la distanciation physique et recopier 500 fois "Un masque doit être porté". AFP 14 juillet 2020

LVOG - Et comment font-ils avec les centaines de millions d'illettrés ? Ce qui est certain, c'est que la police étant aussi corrompue que l'ensemble des institutions indiennes si ce n'est plus, les policiers ont récolté l'équivalent de centaines de milliers de roupies qui n'apparaîtront nulle part. Ici étrangement je n'en ai plus vu depuis au moins 2 ou 3 semaines, en fait je ne me souviens plus quand j'en ai croisés la dernière fois sur la route, et quand je sors je passe devant le poste de police, ils ont disparu, tant mieux !

Ce qui me fait marrer, c'est que du coup de nombreux Indiens ne portent plus le masque, alors que le nombre de cas a augmenté dans notre région. Ici on est habitué à mourir de toutes sortes de choses, la vie vaut encore moins qu'ailleurs...

Tests foireux ou interprétations erronées.

- Coronavirus : l'énigmatique contamination de marins argentins après 35 jours en mer - BFMTV 14 juillet 2020

Testés négatifs avant leur départ, sept marins ont été contaminés par le covid-19 après plus d'un mois en mer. Les autorités cherchent à comprendre comment ils ont pu être infectés.

L'Argentine cherche à résoudre ce qui s'apparente à une énigme : sept marins ont été contaminés au nouveau coronavirus alors qu'ils venaient de passer 35 jours en mer et que l'intégralité de l'équipage avait été testés négatifs avant de partir.

Le bateau de pêche Etchizen Maru est revenu au port après que certains de ses passagers ont présenté des symptômes typiques du Covid-19, a annoncé lundi le ministère de la Santé de la province argentine de la Terre de Feu (sud), confirmant sept cas positifs. BFMTV 14 juillet 2020

Tour de prestidigitation des Pieds nickelés de la science.

- Coronavirus : L'immunité pourrait disparaître en quelques mois, suggère une étude - 20minutes.fr 13 juillet 2020

L'immunité basée sur les anticorps, acquise après avoir guéri du Covid-19, disparaîtrait la plupart du temps en quelques mois, selon une nouvelle étude, ce qui risque de compliquer la mise au point d'un vaccin efficace à long terme.

« Ce travail confirme que les réponses en anticorps protecteurs chez les personnes infectées par le SARS-CoV-2 (...) semblent décliner rapidement », souligne lundi le Dr Stephen Griffin, professeur agrégé à l'Ecole de médecine de l'université de Leeds (Royaume-Uni). « Les vaccins en cours de développement devront soit générer une protection plus forte et plus durable par rapport aux infections naturelles, soit être administrés régulièrement », ajoute ce médecin qui n'a pas participé à l'étude.

« Si l'infection vous donne des niveaux d'anticorps qui diminuent en deux à trois mois, le vaccin fera potentiellement la même chose », et « une seule injection ne sera peut-être pas suffisante », indique la Dr Katie Doores, principale auteure de l'étude, dans le Guardian. L'étude du prestigieux King's College de Londres, qui n'a pas encore fait l'objet d'une évaluation par des pairs, a été mise en ligne sur le site medrxiv.

LVOG - Mais, mais... tout et son contraire

- Les spécialistes font toutefois remarquer que l'immunité ne repose pas que sur les anticorps, l'organisme produisant également des cellules immunitaires (B et T) qui jouent un rôle dans la défense.

« Même si vous vous retrouvez sans anticorps circulants détectables, cela ne signifie pas nécessairement que vous n'avez pas d'immunité protectrice parce que vous avez probablement des cellules mémoire immunitaires qui peuvent rapidement entrer en action pour démarrer une nouvelle réponse immunitaire si vous rencontrez à nouveau le virus. Il est donc possible que vous contractiez une infection plus bénigne », avance la professeure d'immunologie virale Mala Maini, consultante à l'University College de Londres.

LVOG - Peu importe, vous devez continuer d'appliquer les mesures liberticides...

- En attendant d'en savoir plus, « même ceux qui ont un test d'anticorps positif – en particulier ceux qui ne peuvent pas expliquer où ils peuvent avoir été exposés – devraient continuer à faire preuve de prudence, de distanciation sociale et d'utiliser un masque approprié » avertit James Gill, professeur honoraire de clinique à la Warwick Medical School. 20minutes.fr 13 juillet 2020

C'était une mystification ou quand une épidémie peut en remplacer une autre.

Comment le coronavirus a stoppé net l'épidémie de grippe - futura-sciences.com 26 mai 2020

« Globalement, l'activité grippale est moins importante que prévu pour cette période de l'année. Dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, une forte baisse de l'activité grippale a été observée ces dernières semaines », note l'OMS.

LVOG - Et pourtant...

- La grippe 2020 s'annonçait pourtant particulièrement vigoureuse. En janvier, avant l'arrivée du Covid-19, l'épidémie avait débuté sur les chapeaux de roues, « bien partie pour être l'une des plus sévères depuis des décennies », indique Nature.

Il est enfin possible que des personnes âgées qui seraient normalement mortes de la grippe aient été emportées avant par le coronavirus.

La surmortalité globale est cependant bien supérieure en 2020.

LVOG - Mais, mais...

- Mais là encore, ne tirons pas des conclusions trop rapidement : « On pourrait constater un déficit de mortalité correspondant aux vies écourtées par l'épidémie, comme cela a pu être le cas après la canicule de 2003 », note l'Insee. De même, le pic de décès de janvier 2017 dû à la grippe avait été suivi par des points bas de mortalité en mars et avril. futura-sciences.com 26 mai 2020

LVOG - Confirmation en Italie.

- Un rapport dévoilé par le Ministère de la Santé italien avance une piste plus surprenante : la saison de la grippe, moins virulente cette année en raison de l'hiver très doux, aurait épargné davantage de personnes fragiles (en particulier ceux atteints de maladies cardiovasculaires et respiratoires) qui auraient du coup succombé au Covid-19.

Autrement dit, ces personnes qui seraient mortes de la grippe lors d'une saison normale ont survécu mais ont été finalement tuées par le coronavirus. « La mortalité [due à la grippe] dans les mois précédant l'épidémie de Covid-19 a été plus faible que prévu, avec une réduction de -6 % dans les villes du nord et de -3 % dans les villes du centre-sud », indique ainsi le rapport. C'est bien sûr loin d'être la seule explication, mais il est à noter que les plus de 70 ans représentent 85 % des morts en Italie, et que 99 % des personnes décédées souffraient au moins d'une pathologie existante. futura-sciences.com 28 avril 2020

LVOG - Ils ont même réussi à faire plus fort, si, si il faut leur reconnaître ce mérite, ils ont réussi à faire mourir ceux qui sinon seraient morts au cours de l'hiver 2020-2021

Si "99 % des personnes décédées souffraient au moins d'une pathologie existante", c'est qu'elles devaient mourir un peu plus tôt ou un peu plus tard, dont ils leur ont rendu service en abrégant leur souffrance et en échange ils l'ont leur pandémie !

Totalitarisme. Trompettes de la mort. Les bruits de bottes gagnent en décibels ou les canons à son.

C'est le son de la police: le bruit aussi peut être une arme - slate.fr 14 juillet 2020

Au cours des manifestations de ces derniers mois inspirées par le mouvement Black Lives Matter, l'usage d'armes militaires comme les grenades assourdissantes et les canons à son (LRAD, pour Long-range Acoustic Device) s'est largement développé.

Ces armes sonores peuvent provoquer des lésions durables, notamment en perforant le tympan. Les grenades assourdissantes par exemple produisent des détonations de 170 décibels: à titre de comparaison, le bruit d'une fusée est de 180 décibels, et celui d'un avion à réaction de 150.

Si le bruit peut être utilisé pour blesser physiquement des foules ou les disperser, il est donc avant tout un outil de contrôle, qui vise à construire une certaine représentation de la criminalité ou de la déviance. Associés à différentes situations selon le contexte dans lequel ils sont employés, les sons produits par la police ont pour objectif de modifier les comportements de celles et ceux qui les entendent. slate.fr 14 juillet 2020

Le terrorisme d'Etat va-t-il à nouveau sévir ?

Laurent Nuñez va être nommé patron de la « task force » antiterroriste de l'Élysée - LePoint.fr 15 juillet 2020

L'ancien secrétaire d'État à l'Intérieur sera le nouveau coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme. LePoint.fr 15 juillet 2020

Comment l'esprit du régime ou son idéologie a infiltré le cerveau de tous nos dirigeants.

Editorial de La Tribune des travailleurs (POID) par Daniel Gluckstein - 15 juillet 2020

LTT- La relance réelle de l'économie suppose la confiscation des 460 milliards et leur affectation au maintien de tous les emplois. Soit les capitalistes s'en accommodent, quitte à sacrifier une part de leurs profits. Soit ils ne s'en accommodent pas. Dans ce cas, la préservation des intérêts vitaux de la majorité exigera de nationaliser sans indemnité ni rachat les entreprises concernées.

LVOG - En apparence cela sonne très bien, quel révolutionnaire Gluckstein, mais quand on réfléchit un instant on en arrive à la conclusion inverse, j'explique pourquoi.

Car un Etat ouvrier ou une République sociale ou socialiste rompant avec le capitalisme réorganiserait l'économie en fonction des besoins de la population et mettrait donc un terme à l'anarchie qui caractérisait la production ou s'émanciperait des règles imposées par le marché mondial dominé par le capitalisme qui ont structuré toutes les économies nationales, dont la division internationale du travail qui est le pendant de la concurrence non faussée s'imposant à toutes les économies, de sorte que la production et l'emploi dans un tel Etat ou République sociale ne ressembleraient pas du tout ou de très loin à ce qui existe aujourd'hui.

Ce n'est manifestement pas dans cette perspective que se place Gluckstein, car "la confiscation des 460 milliards et leur affectation au maintien de tous les emplois" signifierait que finalement il n'y aurait pas lieu de remettre en cause l'organisation de la production telle qu'elle existe de nos jours sous un régime capitalisme... On retrouve là la ligne politique adoptée par les staliniens depuis des lustres.

La question qui est posée à tous les travailleurs n'est pas de savoir si les capitalismes pourraient s'accommoder ou non de quoi que ce soit, mais uniquement de rassembler les forces pour les chasser du pouvoir et renverser les rapports sociaux, auquel cas la question précédente ne se poserait pas puisque les travailleurs l'auraient résolue à leur manière en expropriant les capitalistes.

LTT- Quant à ce régime de menteurs et de bonimenteurs (...) profitant du soutien apporté par les « partis de gauche », prétend imposer aux organisations syndicales une « concertation » sur toutes ses contre-réformes, il faudra bien le balayer.

LVOG - Là encore on est en présence d'une mystification ou double langage. Car Macron ne prétend pas "*imposer aux organisations syndicales*" quoi que ce soit puisqu'en réalité elles sont toutes sans exception acquises au régime, faire croire le contraire sert directement les intérêts de Macron dont Gluckstein se fait l'agent ici.

La ligne directrice de Gluckstein n'était pas difficile à cerner puisqu'il la partage avec tous les opportunistes qui se présentent comme des opposants à on ne sait quoi finalement, puisqu'ils refusent tous de remettre en cause l'existence du capitalisme.

La politique de Macron sert-elle à sauver les institutions de la Ve République ou le capitalisme en faillite ? On nous rétorquera peut-être qu'avant de pouvoir s'attaquer aux fondements du capitalisme il faut commencer par s'emparer du pouvoir politique ou chasser du pouvoir les représentants du capitalisme. Certes, c'est exact, à ceci près qu'il faudrait que les travailleurs le sachent ou qu'on leur dise clairement, ce qui n'est pas du tout le cas ici, bien au contraire, et la référence à la révolution bourgeoise de 1789 qui a consisté à mettre au capitalisme le pied à l'étrier confirme ce qui a été dit plus haut, alors que désormais il s'agit de l'abolir.

La fin pathétique de son éditorial va le prouver magistralement, lisez, c'est écrit noir sur blanc.

LTT- Oui, il faudra bien que le pouvoir passe à la majorité, celle qui n'a pas d'autre richesse que sa force de travail.

Retirer le pouvoir à la poignée de privilégiés qui s'accordent toujours plus sur le dos du peuple travailleur ; en finir avec cette Ve République de chômage et de misère ; établir une authentique démocratie : loin des ors de l'Élysée, l'urgence, en ce 14 juillet 2020, est que (re) vive la Révolution.

LVOG - Quelle révolution ? Apparemment plus celle socialiste de 1917 !

Qui a dit ?

Qui a salué la priorité donnée à l'emploi des jeunes : "*C'est un chantier sur lequel, bien évidemment, nous allons nous investir*", même s'il redoute que les baisses de charges donnent lieu à des "*effets d'aubaine*".

Réponse : Michel Beaugas, secrétaire confédéral de Force ouvrière en charge de l'emploi et des retraites, sur franceinfo mercredi 15 juillet. (Source : francetvinfo.fr 15 juillet 2020)

LVOG - Alors faut-il ou non construire un nouveau syndicat ouvrier ?

Pourquoi Macron a-t-il hésité entre Castex et Mélenchon ?

Jean-Luc Mélenchon, chef de file de la France insoumise, revendique la paternité de la réhabilitation du Plan, jadis cher au général de Gaulle.

Et de lancer: *"Faut-il rappeler qu'en France, le premier commissariat général au plan fonctionna sous la houlette de Jean Monnet? Il fallait reconstruire la France après la Seconde Guerre mondiale. Quant à De Gaulle, il parlait du plan comme d'une +ardente obligation+",* rappelle-t-il. (Il pue la réaction à plein nez ce salopard ! - LVOG)

Peu avant la déclaration de politique générale, le député LFI Bastien Lachaud s'était réjoui que *"l'idée de la création d'un nouveau commissariat général du plan semble s'imposer"* au sein de l'exécutif, y voyant là encore une *"victoire culturelle"* de LFI. Le HuffPost 15 juillet 2020

LVOG - Alors, LFI et le PG, de droite ou non ? Pourquoi réfléchissez-vous, Mélenchon vient de vous dire qu'il l'était et qu'il en était fier, c'est un vrai patriote, un authentique gaulliste... et atlantiste avec Jean Monnet, cela ne vous suffit-il pas ? Si vous n'y tenez pas, c'est peut-être parce que vous vous ressemblez ou vous êtes bourré d'illusions, ce qui revient au même ici. Que voulez-vous, il faut s'assumer.

Qui a dit à propos du masque obligatoire ?

A - *«Je suis quand même étonné de voir que le gouvernement, en fonction de données, semble hésiter».*

B - *"C'est une bonne idée".*

Réponse A : Éric Coquerel sur France Info lundi matin. (LeFigaro.fr 14 juillet 2020)

Réponse B : Adrien Quatennens, coordinateur de La France insoumise et invité d'Europe 1 mardi soir. (Europe 1 15 juillet 2020)

LVOG - Les miliciens du régime fascisant font du zèle...

Était-ce encore des syndicats quand ils signent des accords avec un régime totalitaire ou fascisant ?

LVOG - Il y a fort à parier que la plupart des militants conditionnés par leurs dirigeants ou leur adaptation au capitalisme estimeront cette question totalement déplacée ou pire encore, de la même manière que les masses tout aussi dépourvues de conscience politique justifient les mesures liberticides imposées par Macron dans le cadre de la lutte contre une pandémie virale inexistante ou fabriquée de toutes pièces.

Autant dire tout de suite, que ce serait peine perdue d'avance d'essayer de nous influencer ou de vouloir nous contraindre à refuser de prendre en compte les rapports qui existent aujourd'hui entre les classes.

Nos principes et notre idéal ne sont pas à vendre, ne sont pas négociables.

Quelle est la nature sociale de ces rapports ?

Pour permettre d'imposer des mesures toujours plus antisociales ou liberticides destinées à accroître la fortune et le pouvoir politique de l'oligarchie, ces rapports reposent sur l'usage de la

force ou de la répression, de la violence, ainsi que le collaboration de classe, le dialogue social, le corporatisme.

Dès lors comment doit-on caractériser un tel régime ?

Dès lors que tout espoir d'une vie ou d'une société meilleure ou plus juste à totalement disparu, que le progrès social est exclu, et que toutes les aspirations démocratiques des masses sont bâillonnées ou piétinées, un tel régime doit être caractérisé de totalitaire ou fascisant davantage par son contenu que par sa forme (provisoirement), où le pouvoir tyrannique des entreprises transnationales ou de l'oligarchie financière élevée au rang de ploutocratie remplace le nationalisme qui caractérisait autrefois le fascisme

Le volet salarial du "Ségur de la santé" signé, les manifestations se poursuivent - Journal du Dimanche 13 juillet 2020

Ce volet sur les rémunérations prévoient notamment :

7,5 milliards d'euros pour les personnels paramédicaux (infirmiers, aides-soignants) et autres non médicaux (techniciens, agents administratifs...), avec à la clé une hausse de salaire de 183 euros net mensuels pour les salariés. Cet accord a été signé par trois syndicats majoritaires : FO, la CFDT et l'Unsa. Les deux autres syndicats représentatifs (CGT et SUD) n'ont pas souhaité le valider.

450 millions pour les médecins, destinés principalement à augmenter l'indemnité de "service public exclusif", versée aux praticiens qui s'engagent à ne travailler que dans les hôpitaux publics. Trois syndicats majoritaires ont donné leur feu vert : l'INPH, le CMH et le Snam-HP. Les deux autres syndicats représentatifs (APH et Jeunes médecins) ont dénoncé des arbitrages "incompréhensibles" et un "simulacre de négociations". Journal du Dimanche 13 juillet 2020

Les riches se sont payés leur "vague verte".

À Strasbourg, la "vague verte" des municipales s'est-elle arrêtée aux banlieues ? - europe1.fr 13 juillet 2020

Si elle a suscité un véritable raz-de-marée dans l'hypercentre et les quartiers à la mode de Strasbourg, la "vague verte" semble s'arrêter à la banlieue, là où l'abstention a parfois atteint 85%, comme dans le quartier de HautePierre. Résultat : lorsqu'on montre une photo de la nouvelle maire à ces habitants, les réponses se font hésitantes, et aucune des personnes interrogées ne la reconnaît. "Inconnue au bataillon", répond même un jeune homme au micro d'Europe 1. Un phénomène qui s'explique peut-être en partie parce que Jeanne Barseghian a eu beau recueillir 42% des suffrages le 28 juin dernier, elle n'a été élue que par 15% des électeurs seulement.

Dès lors, il n'est pas étonnant que certains points emblématiques de son programme, comme l'interdiction des véhicules diesel dès 2025, soient loin de faire l'unanimité dans ces quartiers. "Elle a pété les plombs ?" se demande un jeune homme qui estime qu'on "ne peut pas" mettre en place une telle mesure. "Elle a cru que les gens étaient tous riches ?", lance un autre habitant.

De là à dire que cette divergence cache une réelle fracture spatio-économique ? Oui, à en croire l'ancienne maire socialiste, et candidate malheureuse cette année, Catherine Trautmann. "J'ai rencontré beaucoup de gens dans les quartiers qui m'ont fait part de leur volonté d'être dans la rue, et que ce serait violent, si la fin du diesel était actée", rapporte-t-elle. "Les gilets jaunes étaient déjà l'expression d'un malaise social des couches sociales basses de la population, mais là on peut avoir un problème plus grave de tension si on regarde l'avenir". europe1.fr 13 juillet 2020